

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

À cette époque, les habitants de Flandre maritime luttent continuellement afin de conserver leurs droits et privilèges accordés au fil du temps par les comtes de Flandre et l'État. La Révolution, s'opposant tant aux privilèges qu'aux représentations d'intérêts particuliers, balaye l'organisation des Wateringues, les plongeant dans un état d'abandon, et bientôt, tout le pays se retrouve plus ou moins inondé.

Pour y remédier, l'administration délègue le dessèchement aux contribuables qui « profitent et mettent en valeur les terres ». Peu après, en 1801, les sections de Wateringues sont rétablies. Les décrets impériaux de 1806 et 1809 définissent les sections de Wateringues du Nord et du Pas-de-Calais.

L'administration des Wateringues est cependant modifiée pour donner un pouvoir décisionnaire plus important aux grands propriétaires, les personnes ayant à charge une partie importante de l'assèchement du territoire. Ainsi, la direction des Wateringues est réservée à ceux qui sont les plus intéressés par son bon fonctionnement. C'est de cette façon que les sections de Wateringues fonctionnent encore aujourd'hui.

Pendant une centaine d'années, l'effort est alors tourné vers la réhabilitation et l'entretien des digues et canaux, négligés pendant la Révolution.

LES GRANDES GUERRES ET LES DERNIÈRES INONDATIONS STRATÉGIQUES

Arrive la Première Guerre mondiale. Comme par le passé, pour se protéger de l'invasion allemande, des inondations stratégiques à l'eau douce sont orchestrées.

À l'issue de cette guerre, la construction d'un exutoire unique des eaux des Wateringues du Nord à Dunkerque est décidée. L'objectif est double : rassembler en un seul émissaire les deux exutoires de l'Ouest et de l'Est et permettre le développement du port de Dunkerque à l'Ouest. Commencés en 1929, le canal exutoire, les ouvrages des « 4 écluses » et la station de pompage Tixier sont achevés en 1939. Ouvrage provisoire destiné à pallier l'absence temporaire d'écoulement gravitaire durant les travaux, la station Tixier a été maintenue pour compléter les écoulements gravitaires.



► Le canal exutoire en 1938.

Source : Centre de la Mémoire urbaine d'agglomération de la CUD - Archives de Dunkerque

Les travaux sont à peine terminés que la Seconde Guerre mondiale éclate. La Flandre maritime va avoir, une fois de plus, à souffrir des mesures défensives arrêtées pour la protection de Dunkerque.